

_Gauguin : entre mythes et réalités

1/ INTERROGER LE MYTHE



Gauguin dans son atelier, 1893 ou 1894.



Autoportrait, sans date, fusain
Strasbourg, MAMCS.



Portrait de l'artiste au Christ jaune, 1890-1891
Paris, Musée d'Orsay.



Autoportrait avec la palette, 1893
Collection privée.

_UN ARTISTE MAUDIT

Artiste maudit, abandonné, sans ressources, exilé, sauvage ... Comment le mythe de l'artiste maudit se constitue-t-il ? Comment **Gauguin** ou ses galeristes orchestrent-ils ce mythe pour mieux vendre ?

- **Une biographie qui pourrait se résumer à une longue suite d'exils**

Les pérégrinations de **Gauguin** se démarquent de celles des orientalistes, de **Delacroix**. **Gauguin** est le premier à aller si loin et surtout à ne pas revenir. Durant la majeure partie de sa carrière, l'artiste vit dans la grande misère et ses voyages peuvent se comprendre aussi comme un moyen pour survivre.

1848 : Naissance à **Paris**

1849-1854 : Séjour avec sa mère à **Lima** au **Pérou**

1865-1871 : **Gauguin** navigue autour du monde

1872 : Gauguin trouve un emploi à la Bourse de Paris auprès d'un agent de change
Il peint pendant ses loisirs

1873 : Il épouse **Mette-Sophie Gad**, une jeune danoise (5 enfants)

1879-1886 : **Gauguin** expose des tableaux et des sculptures lors des 4^e, 5^e, 6^e
et 8^e expositions impressionnistes

1883 : Il quitte son emploi et devient peintre à plein temps

1886-1888 : Premier et deuxième séjour en Bretagne à **Pont-Aven**

1887 : **Gauguin** séjourne six mois à **Panama** et en **Martinique**

1888 : à **Arles** avec **Van Gogh** (octobre à décembre)

1889 : **Gauguin** visite l'Exposition universelle à **Paris**, expose à **Bruxelles**, à **Paris**
au café des arts chez **Volpini** « exposition du groupe impressionniste et
synthétiste », 3^e séjour à **Pont-Aven** et au **Pouldu**

1890 : Nouveau voyage en **Bretagne**

1891-1893 : Départ le 1^{er} avril dans le cadre d'une mission gratuite pour **Tahiti**,
obtenu par le ministère de l'Éducation publique et des Beaux-Arts

1893 : De retour en **France**, il commence la rédaction de *Noa Noa* pour expliquer ses
tableaux tahitiens

1894-1895 : Plusieurs ventes de tableaux organisées à **Drouot**

1895-1901 : Second séjour à **Tahiti**

1901-1903 : **Gauguin** vit à **Atuona** (île d'Hiva Oa, Marquises)

1903 : Mort de **Gauguin** à **Atuona**

1903 : Rétrospective chez le galeriste **Ambroise Vollard**

1906 : Exposition au Salon d'Automne

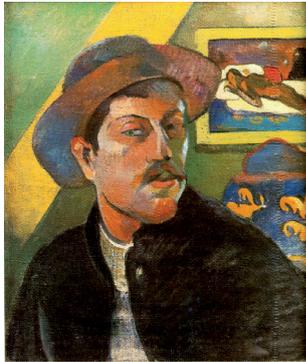
_UN ARTISTE INCLASSABLE

- **Un artiste moderne**

Son œuvre constitue une mutation majeure dans l'art occidental mais elle est difficile à classer synthétisme, cloisonnisme, primitivisme ... Gauguin est un précurseur dans son rapport aux civilisations extraoccidentales.

- **Un homme de son temps**

Les représentations géographiques de **Gauguin** sont celles d'un homme de son temps, et à travers lui, c'est l'univers des Européens de la fin du XIX^e siècle que l'on appréhende. **Gauguin** s'inscrit dans une histoire de la colonisation et en cela il est proche de son exact contemporain le **Douanier Rousseau**, peintre des jungles mais qui n'a jamais voyagé, n'a jamais quitté **Paris**.



Portrait de l'artiste au chapeau, 1893, Paris, Musée d'Orsay.



Vase autoportrait, 1889, Copenhague, Musée du design.



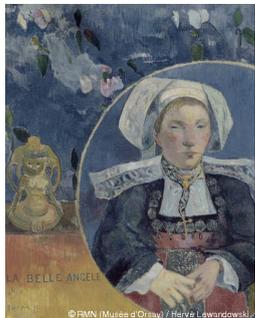
Autoportrait, 1903, Bâle, Kunstmuseum.



Autoportrait avec le portrait de Bernard (Les Misérables), 1888, Amsterdam, Musée Van Gogh.



La vision du sermon, 1888, Edimbourg, National Galleries of Scotland.



La belle Angèle, 1889, Paris, Musée d'Orsay.



Les ramasseuses de varech, 1889, Essen, Musée Folkwang.

● Un artiste à la recherche de l'Eden

L'artiste participe aussi à la production d'un imaginaire qui affecte aujourd'hui encore la représentation de l'île de Tahiti.

LA PLACE DES AUTO-TRAITS

« Il faut te souvenir qu'il y a deux natures en moi - L'Indien et la Sensitive - la Sensitive a disparu ce qui permet à l'Indien de marcher tout droit et fermement ».

Gauguin a laissé de nombreuses traces de lui-même : des portraits posés devant l'objectif du photographe, des autoportraits peints, sculptés et d'innombrables descriptions autobiographiques. **Gauguin** aime à se décrire avec ses yeux d'Inca, parle de ses origines péruviennes. Il est fier de son nez très accentué qu'il met en valeur dans ses portraits. Ses autoportraits permettent de façonner son image d'artiste dès lors qu'il abandonne son emploi d'agent de change.

→ Relever les légendes des autoportraits exposés. Noter la diversité des supports. Montrer comment Gauguin met en scène son image (cadre, couleur, symbole ...).

2/ LES VOYAGES

LES BRETONS, PREMIER SAUVAGES : 1886-1887-1889

« J'aime la Bretagne : j'y trouve le sauvage, le primitif. Quand mes sabots résonnent sur ce sol de granit, j'entends le ton sourd, mat et puissant que je cherche en peinture »

● À la recherche d'exotisme

Le séjour à **Pont-Aven** et au **Pouldu** a préfiguré les voyages océaniques ; l'artiste élabore sa rhétorique du sauvage. La **Bretagne** fascine les peintres et les écrivains, la région est considérée comme reculée, rustique, traditionnelle, voire archaïque, loin du foyer de modernité incarné par **Paris**. **Gauguin** a une vision romantique de la **Bretagne** qui est déjà facile d'accès et donc touristique. Lors de son premier séjour **1886** et à partir de **1887**, son style prend toute son originalité et se dégage de l'impressionnisme. En **1889**, l'artiste a renoncé à tout espoir de cet ordre, la **Bretagne** ne peut plus passer pour une exception miraculeusement intacte, une réserve d'innocence. **Gauguin** inverse progressivement la signification de son imagerie bretonne, loin de céder à la tentation de réunir les éléments d'une mythologie de l'Eden, conformément à son programme l'année précédente, il ne représente plus que douleurs et servitude.

● À la recherche du primitif

Paul Gauguin, *La vision du sermon*, été 1888, huile sur toile, Edimbourg, The National Galleries of Scotland.

Gauguin va confronter dans cette toile plusieurs primitivismes :

la forme

Composition japonisante, absence de perspective, grossièreté du trait, déformation des visages ...

le sujet

Les coiffes folkloriques, la piété superstitieuse.

la vision du monde ou l'inspiration primitive (la confusion du réel et du symbolique)

Simplicité, rusticité et superstition vont de pair : **Gauguin**, incroyant proclamé, tient la foi pour de la candeur, la crédulité devient de la sauvagerie. La naïveté du catholicisme paysan répond à la naïveté de la peinture, sauvage dans le sujet et sauvage dans les procédés.



Nature morte à l'esquisse de Delacroix, 1887, Strasbourg, MAMCS.



1.



2.



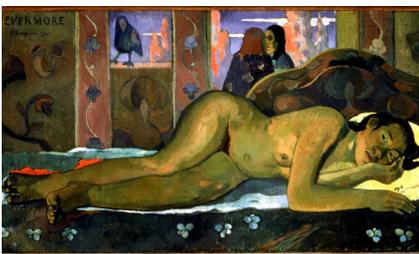
3.



4.



5.



6.

L'AVENTURE MARTINICAISE JUIN-NOVEMBRE 1887

« J'emporte mes couleurs et mes pinceaux et je me retremperai loin des hommes ; J'aurai à souffrir de l'absence de ma famille, mais je n'aurai plus cette mendicité qui me dégoûte. Ne redoute rien pour ma santé, l'air y est très sain et comme nourriture, le poisson et les fruits qu'on a pour rien »

Il quitte en **avril 1887 Paris** pour **Panama**, avec son ami le peintre **Charles Laval**. L'idée de compagnonage est toujours présente, en **Bretagne**, à **Arles**, à **Tahiti**. Il élabore le mythe du jardin d'Eden, de l'île tropicale où l'on dispose sans efforts de ce qu'il faut pour vivre. Il peint 16 toiles durant les 4 mois de son séjour. Cette expérience est fondatrice, son style évolue. Il use de plages de couleurs franches qu'il entoure d'un cerne ce qui est caractéristique des oeuvres synthétiques des années suivantes.

→ *Nommer les couleurs utilisées et leur juxtaposition franche et osée dans une œuvre de votre choix. Noter la légende.*

LE PREMIER SÉJOUR TAHITIEN : AVRIL 1891-JUILLET 1893

« Là, à Tahiti, je pourrai ... écouter la douce musique murmurante des mouvements de mon cœur en harmonie amoureuse avec les êtres mystérieux de mon entourage ... »

● « Fuir là-bas, fuir ! »

Gauguin arrive à **Papeete** en **juin 1891** bénéficiant d'une mission gratuite du gouvernement pour fixer dans ses tableaux les coutumes et les paysages du pays.

● Les raisons du départ

La haine de Paris ou l'antimodernisme fin de siècle

Gauguin voit dans l'urbanisation et l'industrialisation la perte d'une authenticité originelle.

La recherche de l'âge d'or

Ce thème est partagé par les artistes autour de **1900 (Matisse, Puvis de Chavannes, Signac ...)**, une quête d'harmonie entre l'homme et la nature, pour retrouver le sens du sacré absent dans le monde occidental.

La dimension exotique

Les pavillons exotiques de l'Exposition universelle de **1889** n'ont pu que renforcer son rêve. **Gauguin** est fasciné par les estampes japonaises, le folklore, les bas-reliefs javanais et khmers, les tatouages maoris. Il se rend au musée de l'Homme et collectionne images et photographies figurant des œuvres primitives qui le séduisent. Il hésite avec plusieurs autres destinations possibles **Java**, le **Tonkin**, puis **Madagascar**.

La dimension géographique

Tahiti est une île de l'**archipel polynésien**, une île du **Pacifique**, sous les **Tropiques** mais ce n'est pas l'inconnu, une colonie française depuis **1881**. La représentation d'une île paradisiaque est véhiculée depuis sa découverte en **1767**, par le navigateur **Bougainville**. Le mythe vient d'être remis à l'honneur par les publications en **1880** du roman autobiographique de **Pierre Loti**.

La dimension commerciale

Ou comment mieux vendre : « ce que je fais ici n'a été fait par personne et qu'on ne connaît pas en France cela ; j'espère que ce nouveau pourra décider en ma faveur » dit-il à **Van Gogh**.

régénérer la peinture

Partir à **Tahiti** pour avoir de nouvelles références ou sources d'inspiration étrangères à la tradition occidentale.

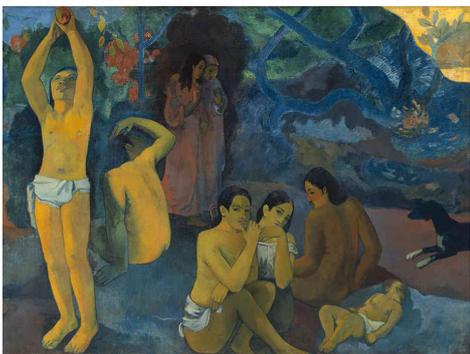
● Vahine

À plusieurs reprises, **Gauguin** s'est exprimé dans ses écrits sur le charme si particulier de la morphologie des femmes tahitiennes. Il est séduit par la plastique sculpturale de ces corps, leur couleur ambrée, loin des critères académiques de la beauté féminine en vigueur en Occident.

→ *Noter les légendes des œuvres reproduites à gauche et exposées à la Fondation Beyeler (de 1 à 6).*



D'où venons-nous, que sommes-nous, où allons-nous ? Boston, Musée des Beaux-Arts.



LE DEUXIÈME VOYAGE À TAHITI SEPTEMBRE 1895-1901

● Juxtaposition

Gauguin construit ses tableaux sur le mode de la diversité, du collage, des références et de la juxtaposition d'iconographies hétérogènes sinon contradictoires.

● Ressusciter un peuple

Comment sauver la trace d'une civilisation qui meurt ? **Gauguin**, se sent investi d'une mission, et créateur, à l'image d'un dieu, il tente de mettre en image des superpositions et des pratiques religieuses en train de disparaître. À l'arrivée de **Gauguin** à **Tahiti**, l'ancienne religion polynésienne est évincée par le christianisme, importé par les missionnaires protestants puis catholiques. Il n'existe plus rien des arts tahitiens et marquisiens autochtones, détruits, abandonnés. Les techniques anciennes sont oubliées, la colonisation a fait son œuvre. **Gauguin** connaît les objets primitifs par les livres et le musée d'**Auckland** et non par le contact avec les indigènes.

● Une œuvre testamentaire

Paul Gauguin, *D'où venons-nous, que sommes-nous, où allons-nous ? 1897, 139X375 Huile sur toile, Boston, Musée des Beaux-Arts.*

_un testament personnel

En **1897**, **Gauguin** est dans un état suicidaire. Sa fille **Aline**, sa préférée vient de mourir. Rongé par la maladie, criblé de dettes ; les tableaux qu'il envoie par bateau à Paris ne se vendent pas. Ce tableau, peint pour l'**Europe**, envoyé à **Paris**, exposé chez **Vollard** ne trouve pas d'acquéreur. Désespéré, après la réalisation de cette œuvre, il absorbe de l'arsenic et tente de mettre fin à ses jours : l'artiste maudit, isolé qui meurt après avoir réalisé son chef d'œuvre.

_un testament artistique

Cette œuvre est un condensé de sa carrière à laquelle il fait référence sans cesse dans ses écrits. Le langage plastique est révolutionnaire : des formes plates, l'abandon de la perspective ou du moins une perspective faussée. C'est le triomphe des couleurs pures, intenses, non imitatives et d'une violence expressive nouvelle : des couleurs primaires, bleu Véronèse, bleu de Prusse, or ou orange. Un cerne entoure les personnage et ceux-ci se détachent sur un fond contrasté qui les met en valeur. Il emploie ici un discours autoréférentiel au moyen d'emprunts et de citations à ses propres œuvres.

_un testament spirituel

Comme les œuvres de maturité, ce tableau a une forte dimension religieuse et symbolique. L'artiste fait référence à des sources religieuses multiples, au christianisme avec cet homme au centre à l'image d'un Christ ou d'un saint Sébastien, au bouddhisme, à la religion maorie où la nature et les animaux sont sources du divin. Les grands arbres respectés par les Tahitiens sont la résidence des esprits. Ce tableau complexe pose la question de l'origine de l'âme et celle de la réincarnation.

→ Réaliser un croquis de ce tableau.

LES MARQUISES : 1901-1903

« Ici (à Tahiti) mon imagination commençait à se refroidir, puis aussi le public à trop s'habituer »

Gauguin quitte **Tahiti**. Tahiti n'est pas l'île enchanteresse dont il rêvait ; fuir toujours plus loin, aux **îles marquises**. La position de **Gauguin** est paradoxale. Il part fonder l'atelier des Tropiques, dans une colonie administrée par des fonctionnaires et convertie par des missionnaires. Il se rend chez des supposés sauvages qui ne le sont plus depuis longtemps. Il cherche leurs fétiches et découvre que ceux-ci ont disparu. Et pour autant l'œuvre qu'il accomplit à **Tahiti** passe pour l'apothéose du primitivisme.

Conclusion :

● La nouveauté du regard

Le regard de **Gauguin** est indissociable des découvertes ethnologiques, de l'évolution des catégories esthétiques dans les années **1880-1910**. **Gauguin** est le premier à poser un regard esthétique sur l'art non-occidental dénué de hiérarchie. Aux yeux des conservateurs des collections ethnographiques des arts d'Afrique et d'Océanie, ces objets restent un fatras d'instruments de superstition et de sorcellerie.



Contes barbares, 1902, Essen, Musée Folkwang.

● La stratégie de l'exil

L'éloignement et la mort de **Gauguin** ont été décisifs dans sa carrière, sa réputation et la montée de sa côte. Il exploite le mythe du prophète attiré par le désert des îles plantureuses, lors d'une vente qu'il organise en **février 1891** pour financer son voyage à **Tahiti**. Il construit la figure de l'exilé tout en portant attention au marché de l'art. Dans ses écrits, sa correspondance, de **1893 à 1895**, de retour en France, l'artiste consacre l'essentiel de son énergie à renouer avec ses amis et le milieu de la critique parisienne. Ses oeuvres, qui ne sont plus exposées après **1898**, réapparaissent en **1903** à sa mort. Le marchand d'art **Vollard** en patientant, contribue à entretenir le mythe du peintre primitif et à faire monter les cours. Il stocke, il laisse venir le bon moment. C'est après la mort de **Gauguin** que le marchand organise une rétrospective consacrée au peintre et mise d'emblée sur un marché international, et pas seulement sur le marché parisien où **Gauguin** était déjà étiqueté .

3/ FOCUS

Paul Gauguin, Ovirî, décembre 1894, grès, H. 75 ; L. 19 ; P. 27 cm, Paris, Musée d'Orsay.

CRUAUTÉ

Une figure féminine monstrueuse et difforme achève un loup à ses pieds dans le sang et tient un louveteau.

VOLUPTÉ

Une femme nue, exotique, à la puissante chevelure, symbole de la mort .

MYTHOLOGIES

C'est ... la sphinx de la légende d'**Œdipe**, et la tueuse **Kali**, avatar de **Parvati** la mère créatrice. Ce sont ... deux aspects de la femme et **Ovirî** est l'autre aspect de **Hina**, la grise, la Déesse de la nuit et de l'amour. Tandis que **Ta'aoa**, le soleil, est l'esprit donnant la vie, **Hina** est la matière, la poussière dont l'homme est formé, et la poussière où il retournera, la matrice et la tombe.

Christopher Gray, auteur du catalogue, *Sculpture and Ceramics of Paul Gauguin* (1963).

RETOUR AUX SOURCES

Ovirî représente pour **Gauguin**, qui est sur le point de repartir à **Tahiti** pour ne plus jamais en revenir, l'anéantissement de son moi civilisé, condition *sine qua non* d'une possible régénération du sujet par son retour à l'état sauvage. **Christopher Gray**

NOUVEAUTÉ

« *J'ai été le premier à lancer la céramique sculpture et je crois que, si on l'a oublié, il pourrait se faire qu'un jour on soit moins ingrat à mon égard. En tout cas j'affirme orgueilleusement que personne n'a encore fait cela* ».

TECHNIQUE PRIMITIVE

« *La céramique n'est pas une futilité. Aux époques les plus reculées, chez les Indiens de l'Amérique, on trouve cet art constamment en faveur* ».

SCANDALE

Refusée au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts.

SCULPTURE FUNÉRAIRE

« *La grande figure de céramique qui n'a pas trouvé amateur ... Je voudrais l'avoir pour la mettre sur ma tombe à Tahiti* » : réclamée par **Gauguin** en **1900** à son ami **Daniel de Monfreid**. Heureusement, elle n'a jamais fait le voyage.



SAUVAGE

Ovirî signifie en tahitien sauvage, mot épithète que **Gauguin** utilise dans tous ses écrits pour se désigner.